

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

FINANCES

Montréal, 23 février 1899.

La compagnie du Téléphone Bell a eu aujourd'hui son assemblée générale annuelle. Le rapport des directeurs donne les résultats de l'année comme suit : revenu net, \$331,151.74 ; dividendes payés, \$263,779.93 laissant une balance de profits à reporter de \$67,371.81. En ajoutant à cette somme les profits reportés antérieurement, \$82,364.17, il reste au crédit du compte de profits et pertes pour 1899, une somme de \$149,735.98, représentant près de 57 pour cent des dividendes payés dans l'exercice qui vient de finir.

L'action de cette Compagnie s'est vendue cette semaine 175½ ; il ne s'est fait aucune vente en bourse à la suite de l'assemblée des actionnaires.

La Bourse de Montréal a été active ; le ton est très ferme et nous enrégistrons des gains appréciables pour quelques-unes des valeurs favorites de la spéculation.

Dans les valeurs de mines nous trouvons le War Eagle à \$3.53½ au lieu de \$3.47½ et la Payne Mining à \$4.17 au lieu de \$4.07 et la Montreal London qui, de 86 est descendue à 80½.

Les chars urbains sont les mieux partagés. Ceux de Montréal gagnent, actions anciennes, 13 points et, actions nouvelles 12 points, pendant la semaine. On a vendu aujourd'hui les premières 316 et les secondes 315. C'est une avance de 24 à 24½ points depuis quinze jours. La demande d'amendements à la charte de la Compagnie n'est pas étrangère à une hausse si rapide et si élevée ; puisqu'elle lui permettra d'étendre son rayon d'action et, partant, ses recettes et ses bénéfices.

Les chars de Toronto à 116½ ont avancé de 1½ point et ceux de Halifax font bonne figure à 122½.

L'action Twin City vaut 70½ en avance de 1½.

Le Montreal Telegraph est à 177 au lieu de 177½ et le Cable Commercial à 192½ varie peu.

Le C.P.R. de 90½ passe à 90½ ; le Duluth pref. de 11½ a reculé à 11.

La Cie Richelieu et Ontario qui, comme celle des Chars Urbains, a de grands projets en vue, s'élève de 106½ à 109.

La Royal Electric monte de 164 à 166½ et le gaz de Montréal gagne 1½ point à 214½.

La Dominion Cotton à 113½ ne bouge pas, mais le dividende est payé, tandis que la Montreal Cotton gagne 4½ points à 162½.

Quelques petites transactions sur les valeurs des banques ont donné les prix suivants : Banque de Montréal 253. Banque Moison 202 ; Banque du Commerce 151 et Banque Jacques-Cartier 110½.

COMMERCE

L'état des chemins à la campagne est une gêne réelle pour le commerce. Dans beaucoup de localités les routes sont impraticables et retardent les transports. Peu de marchands du dehors viennent à la ville et les affaires se traitent par l'intermédiaire des voyageurs.

Les maisons de gros ont aussi des ordres à remplir qu'ils sont forcés souvent de retarder, sur l'avis même de leurs clients.

À la ville, l'état de nos rues est loin d'être satisfaisant et gêne également les ventes des magasins de détail dont la situation n'est pas brillante.

Les collections sont lentes à la ville comme à la campagne.

Cuirs et peaux—Les affaires sont calmes, le commerce de gros s'approvisionne difficilement en tannerie, car les tanneurs en général, travaillent tranquillement sans fabriquer à l'avance.

Les peaux vertes sont sans changements à notre liste de prix, quoique le marché de Montréal semble être un peu plus faible en sympathie avec le marché de Chicago qui est à la baisse.

Si la tannerie achète peu, il est vrai, d'autre part, que les abats sont presque nuls et que les stocks sont légers, ce qui, sans doute, aide à soutenir les prix.

Draperies et nouveautés.—Les prix sont fermes dans toutes les lignes de fabrication dome tique, notamment dans les cotons blanchis, écrus et de couleur ; plusieurs lignes sont à la hausse et le sentiment général est qu'une nouvelle avance se produira à courte échéance. Comme conséquence de cette situation les moulins reçoivent de fortes commandes du commerce de gros. Le détail comprend la nécessité d'acheter avant que les prix soient plus élevés et donne ses ordres pour les besoins de la saison.

Epicerie, Vins et Liqueurs—Les sucres sont à prix fermes et sans changement avec demande modérée.

Nous cotons les mélasses de Barbades par gallon : 29c à la tonne, 31½c à la